

Vous inspirant des travaux de M. Le Play, l'économiste éminent qui est spécialement voué de nos jours à l'étude consciencieuse de ces graves questions, et préférant rester dans le domaine des faits, vous n'avez pas demandé vos preuves à la théorie et vous avez trouvé dans les profondeurs de notre histoire des documents d'une grande puissance. Ces innombrables mémoires, testaments, *Livres de raison*, que d'infatigables recherches vous ont fait découvrir dans les archives intimes du foyer domestique, sont autant de monuments qui nous livrent le secret de la perpétuité de tant de familles de toute classe, opposant aux vicissitudes des siècles un rempart de foi, d'union, de vertu et d'honneur. L'esprit du mal ne pouvait réaliser son plan de désorganisation universelle qu'en brisant ces liens formés par le respect de la tradition ; de là ses efforts persévérants pour saper l'autorité paternelle, base de la société chrétienne.

Votre œuvre est plus qu'une œuvre de lumière et d'érudition, c'est avant tout un acte de courage, car vous n'avez pas craint de braver l'impopularité qui s'attache à quiconque ose proclamer les droits de Dieu sur la société et s'opposer au triomphe de l'idéal si cher à la révolution : la famille sans chef et l'Etat sans Dieu.

Recevez mes vives félicitations et croyez à mes sentiments bien sincères.

HENRI.

N. D.—L'auteur ayant fait hommage de son livre à la Direction, et étant inconnu en ce pays, nous avons cru qu'il nous saurait gré d'avoir reproduit les excellents témoignages qu'on vient de lire, et qui lui serviront de lettre d'introduction auprès du public canadien, dont nous sollicitons pour lui, le bienveillant patronage.

---